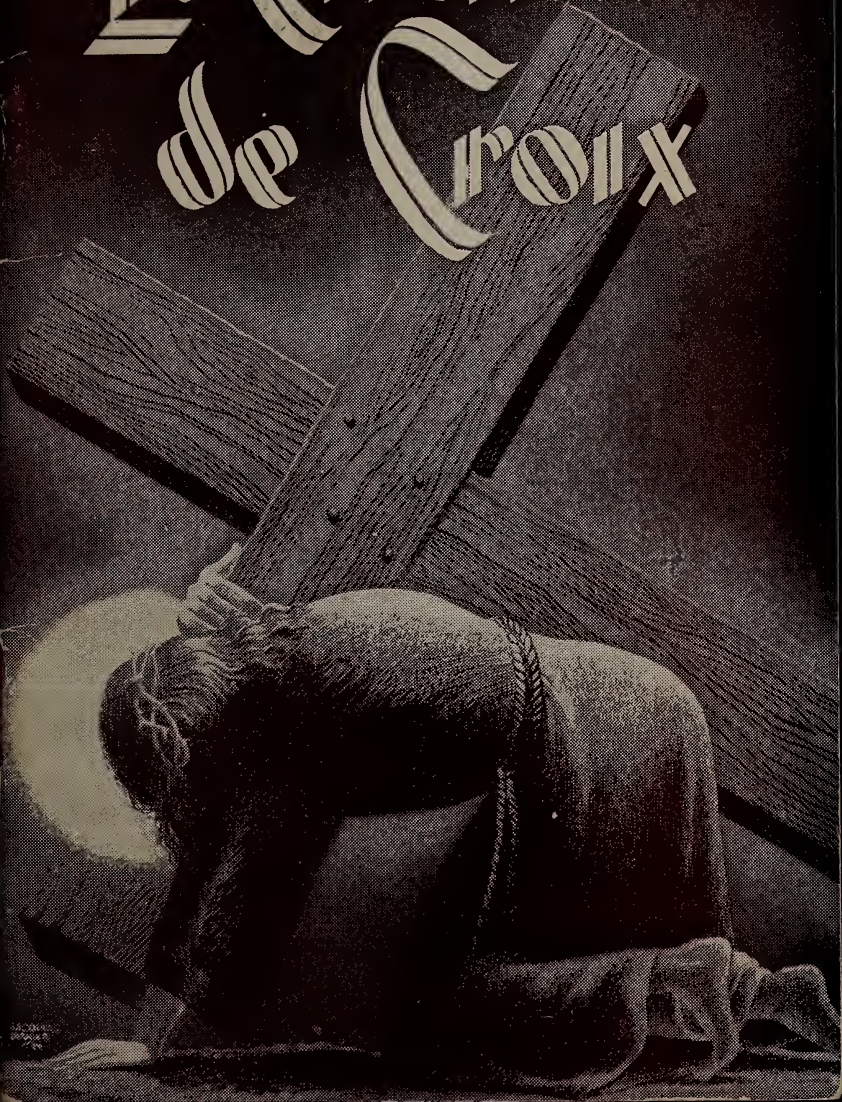


VINCENT COLOZZA S. J.

# Le Chemin de Croix



55 CENTS  
DIXIÈME

## *Les indulgences du Chemin de la Croix*

Parmi tous les exercices de piété, le Chemin de la Croix est celui qui donne :

● *les indulgences les plus riches :*

— une indulgence plénière pour *chaque* exercice;

— une autre indulgence plénière si l'on communique ce jour-là;

— une indulgence partielle de dix ans pour chaque station, si on interrompt son chemin de croix pour un motif raisonnable.

● *les indulgences les plus faciles à gagner :*

Pour gagner ces indulgences, il suffit de trois conditions :

1° Etre en état de grâce. (Or le chemin de croix ici proposé vise spécialement à multiplier les actes de contrition parfaite, donc à redonner ou à intensifier la grâce.)

2° Faire le tour des stations. (Si on fait le chemin de la croix *seul*, il faut se déplacer vraiment.)

3° Penser à la Passion du Sauveur. Il suffit de méditer sur la Passion en général, pas nécessairement sur le sujet proposé par telle station.

Aucune prière vocale n'est requise ni pendant, ni avant, ni après les stations. (Cf. *Preces et Pia Opera*, n. 164.)

VINCENT COLOZZA, S. J.

*Le Chemin de Croix*  
de la  
*contrition parfaite*



2-60M-53-13694F

---

LES ÉDITIONS BELLARMIN

8100, boulevard Saint-Laurent

Montréal - 14

*Le Chemin de Croix*  
*de la contrition parfaite*

PRIÈRE PRÉPARATOIRE

Vierge Immaculée et Mère de Douleurs,  
veuillez nous accompagner dans ce che-  
min de croix. Gravez profondément dans  
notre coeur trop froid les sentiments qui  
ont affligé votre coeur maternel.

*Sancta Mater, istud agas*  
*Crucifixi fige plagas*  
*Cordi meo valide.*

(500 jours ind. : P. P. O., 341.)

*Gravez, ô Mère des Douleurs,*  
*Les traits sanglants du Rédempteur*  
*Au plus profond de mon coeur*<sup>1</sup>.

---

1. La traduction que nous avons adoptée serre de plus près le texte latin, elle nous semble plus sûre pour le gain des indulgences. Mais on peut aussi employer cette variante :

*Gravez, ô Mère, en notre coeur*  
*Les traits sanglants du Rédempteur*  
*Par votre sainte douleur.*

## Jésus est condamné à mort

Jésus s'est laissé condamner à mort, quoiqu'Il fût innocent de tout crime. Pilate lui-même le déclare officiellement: « Je ne trouve rien en cet homme. » Et il Le laisse partir. Pour qui Jésus part-Il? Pour nous autres, parce qu'il faut que ce soit un Dieu qui paie pour le péché: jamais un *homme* n'aurait pu expier complètement le péché, offense faite à l'*Être infini* !

Dieu? Comme ça Lui coûte cher, le péché!

Et moi? On dirait que ça ne me fait rien, tellement je ressens peu de peine de voir Jésus partir pour le Calvaire à ma place!

Aujourd'hui, avec le plus de sincérité possible, je Lui redirai: *Bon Jésus, si j'avais moins péché, Vous auriez moins souffert. Je voudrais avoir beaucoup moins péché! Pardon!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## II<sup>e</sup> STATION

### Jésus est chargé de sa croix

Quelle croix pesante! Comme ce bois rugueux déchire les épaules de Jésus, ses épaules déjà mises à nu et à vif par les fouets de la flagellation!

— Mon Sauveur, pourquoi cette croix pèse-t-elle tant ?

— Mon enfant, tu ne le sais donc pas ? Tous les péchés du monde pèsent sur ma croix... les tiens aussi!

— Ah! c'est vrai: *Si j'avais moins péché, bon Jésus, Vous auriez moins souffert! Pardon, et merci d'avoir payé pour moi!*

Si votre croix, Jésus, était si pesante, c'était aussi pour expier mes lâchetés devant la souffrance. Je Vous demande sincèrement *pardon* pour mes refus de porter mes croix! Comme je regrette d'avoir augmenté le poids de votre croix!  
*Pardon !*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

### III<sup>e</sup> STATION

## Jésus tombe pour la première fois

— Vous êtes tombé bien vite, ô Jésus!

— Mon enfant, vois-tu ces petits cailloux au bord de la route? Ils ne sont pas grand'chose..., mais c'est à cause d'eux que j'ai glissé et roulé à terre! Ces petites roches ressemblent à ce que tu appelles tes petites fautes. Tu croyais qu'elles n'étaient rien? Elles ont fini par m'accabler!

... Et puis, n'oublie pas que je suis Dieu: déjà, il y a près de deux mille ans, quand j'étais prostré à terre, les genoux écorchés, moi, ton Dieu, je voyais tes fautes. Je souffre plus de tes offenses parce qu'elles viennent d'une personne qui prétend m'aimer. Si tu avais moins péché, toi...!

— Bon Jésus, si j'avais moins péché, Vous auriez moins souffert! Mon Jésus, *miséricorde!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## IV<sup>e</sup> STATION

### Jésus rencontre sa Mère

Personne au monde n'a souffert plus que Jésus parce qu'Il a expié tous nos péchés. Après Lui, personne au monde n'a souffert plus que sa Mère, parce que personne n'a « coopéré » comme elle à notre rachat. Plus le Fils souffrait et plus sa Mère souffrait de Le voir souffrir!

O Mère des Douleurs, si j'avais moins péché, il y aurait eu moins de souffrances pour votre Fils et par conséquent moins de souffrances dans votre propre cœur!  
*Pardon !*

Ces souffrances, Mère, ne seront pas perdues! Jésus, Marie, je vous promets de faire mieux. A vos Cœurs aimants et douloureux, je confie mon ferme propos. Aidez-moi!

Notre Père... Je vous salue, Marie...



Simon de Cyrène aide Jésus  
à porter sa croix

Personne ne s'est offert pour L'aider. Il a fallu faire appel à un étranger. Et encore, l'étranger de Cyrène a accepté en maugréant, puisque, dit l'Évangile, on dut le « contraindre » (*angariaverunt*)!

Mais, à marcher près de Jésus, mais à porter la croix, Simon sera transformé et il aidera le Sauveur à sauver le monde.

Jésus m'a souvent demandé de L'aider, moi aussi, par mes prières et mes petits sacrifices. Hélas! que d'âmes j'ai privées de grâces peut-être, que d'âmes damnées parce que j'ai refusé d'aider Jésus!

Bon Jésus, si j'avais montré plus de générosité, Vous auriez connu des consolations même dans votre chemin de croix!

Pour ma peur du sacrifice, mon Jésus, pour les âmes perdues par ma lâcheté à coopérer, pour mon refus de Vous aider, pardon, mon Jésus, *pardon*!

Mère de Douleurs, obtenez-moi de porter ma part de la croix avec tant de générosité que mon concours soulage réellement notre Jésus.

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## VI<sup>o</sup> STATION

### Véronique essuie le visage de Jésus

Parce que cette femme avait bravé pour Lui les insultes de la foule, le Seigneur lui donna un beau souvenir. Lorsqu'elle voulut replier le linge qui avait essuyé la figure de Jésus, elle y aperçut le portrait du Christ! Image tragique, imprimée avec son Sang. Il s'y mêlait, hélas! nos crachats!  
*Pardon!*

Seigneur Jésus, quand Vous m'avez donné la vie de la grâce, n'était-ce pas pour imprimer votre image en moi? Hélas, dans mon cœur durci par l'amour-propre, votre *impression* n'a pas été très profonde! Votre image en moi, Vous savez jusqu'à quel point je l'ai souillée, parfois même complètement effacée! *Pardon!*

Vous avez dit: « Le bien que vous faites à un malheureux, c'est à MOI que vous le faites. » A ce compte-là, Jésus, j'ai refusé souvent d'essuyer votre visage! *Pardon!*

Pour mes manques de charité, pour mon respect humain, pour tous les péchés qui ont défiguré votre image en moi, *pardon*, mon Jésus, *pardon!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## Deuxième chute de Jésus

Voilà encore l'innocente Victime tombée! Plus Jésus avance et plus la croix pèse; plus aussi il y a de petits cailloux traîtres sur la route!

Regardons-Le maintenant, étendu par terre, aux pieds des hommes, Lui, leur Dieu. Il expie ainsi mon orgueil. Quand donc accepterai-je de vivre oublié ou méprisé? Pour mes refus d'humiliations, *pardon*, Jésus!

Si j'avais moins péché, *ma* Victime serait probablement tombée moins souvent durant son chemin de croix. Le Christ a vu que plus j'avancais dans la vie et plus je Le connaissais, plus je Le trahissais méchamment. *Pardon!*

Ce qu'il y a de pire, c'est que, par mes mauvais exemples, mon influence néfaste, je suis la cause que d'autres ont péché; ainsi j'ai multiplié les chutes des autres et les chutes de Jésus!

Ah! mon Jésus, si j'avais été meilleur, comme Vous auriez moins souffert. *Pardon, pardon!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## VIII<sup>e</sup> STATION

### Jésus rencontre des femmes qui pleurent

Durant la Passion, les femmes se montrent plus généreuses, plus sympathiques que les hommes. C'est d'abord sa Mère qui veut partager sa douleur (IV<sup>e</sup> station); c'est Véronique qui brave le respect humain (VI<sup>e</sup> station); et maintenant, ce sont des Juives qui pleurent de sympathie.

Toutefois, à ces dernières, Jésus adresse un merci qui ressemble à un reproche: « *Ne pleurez pas sur moi; pleurez sur vous autres, sur vos enfants. Car si l'on traite ainsi le bois vert, comment est-ce que l'on traitera le bois sec?* » c'est-à-dire, le bois fait pour brûler en enfer!

Jésus accepte la sympathie, mais il ne veut pas qu'elle se réduise simplement à des paroles.

Mon Jésus, j'ai bien peur d'être du « bois sec ». Vous savez jusqu'à quel point Vous m'avez prêché inutilement, j'ai agi comme si l'enfer n'existait pas.

Pour la peine que je Vous ai causée par mon étourderie, par mon oubli de vos jugements, je Vous demande *pardon* !

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## Troisième chute de Jésus

Ça va de plus en plus mal!

Ses forces physiques sont épuisées, Jésus tombe de tout son long, les genoux et les coudes déchirés sur les cailloux du chemin.

Les soldats redoublent leurs coups de fouet... Jésus reste prostré à terre, comme au jardin de l'Agonie: c'est la même tentation déprimante qui revient: « A quoi bon souffrir? *Quae utilitas in sanguine meo?* » Tant de souffrances et tant de damnés!

Tandis que Vous étiez écrasé sous la croix, Jésus, c'étaient bien moins les genoux qui Vous faisaient mal que le cœur, votre Cœur brisé surtout par les péchés de vos apôtres, de vos amis, de tous ceux qui, comme moi, ont gaspillé vos grâces. Ceux-là, ils Vous ont tellement fait mal que dix-sept cents ans plus tard, Vous l'avez dit à sainte Marguerite-Marie.

Et dire que je suis du nombre de ces faux amis...! *Pardon*, ô bon Jésus, si j'avais moins péché, comme Vous auriez moins souffert... *Pardon!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## X<sup>e</sup> STATION

### Jésus est dépouillé de ses vêtements

Quelles douleurs physiques et morales!

Douleurs physiques: les vêtements qu'on Lui arrache étaient collés par le sang de ses plaies. Il expie ainsi mes sensualités, mes plaisirs criminels.

Douleurs morales: Lui qui est la délicatesse incarnée, se voit mis à nu devant toute une foule, Il entend de grossières moqueries! Sa Mère assistait à ce triste spectacle!

Mère de Douleurs, si j'étais moins sensuel, moins vaniteux, votre Jésus, cruellement dévêtu, aurait moins souffert. *Pardon!*

O Jésus, par ce dépouillement, délivrez-moi des sensualités de mon corps et des vanités de mon âme.

De ma gourmandise et de mes intempérances: *Délivrez-moi, Seigneur!*

De toutes mes impuretés: *Délivrez-moi, Seigneur!*

De mon égoïsme, de mon mauvais caractère: *Délivrez-moi, Seigneur!*

De mon orgueil sous toutes ses formes: *Délivrez-moi, Seigneur!*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

Jésus est cloué sur la croix

Regardons la scène. Jésus est étendu à terre. Le soldat s'est emparé d'une de ses mains. Il y place la pointe du clou et, d'un coup sec, il frappe du marteau. Le clou s'enfonce en déchirant la peau et les muscles, en rompant les veines... Jésus, Lui, frémit de tout son corps. Mais quand le bourreau Lui demande l'autre main, Jésus la présente sans hésiter. Le misérable bourreau représente pour Jésus la volonté du Père. Bien plus, Jésus prie pour ses premiers bourreaux, pour les Phariséens qui, dans quelques minutes, le provoqueront : « Si tu es le Fils de Dieu, descends, détache-toi de la croix ! »

Quand je serai tenté de me venger, puissé-je ne jamais oublier Jésus crucifié, son pardon et la prière qui tombait de ses lèvres mourantes : « *Père, pardonnez-leur...* »

Mon Sauveur, moi qui Vous demande si souvent pardon, combien de fois Vous ai-je fait souffrir en refusant de pardonner aux autres ! *Pardon* même pour mes refus de pardon. Maintenant, je ferai mieux.

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## Jésus meurt sur la croix

On dirait que les yeux de Jésus mourant cherchent quelqu'un. C'est moi qu'ils cherchent. Jésus pourrait me dire, comme à saint Paul ou à sainte Thérèse: « Quand même je n'aurais eu que toi, je serais mort pour toi! » Cette pensée a rendu les saints fous d'amour pour Lui; mais elle n'a pu venir à bout de mon amour-propre!

« *Sitio !* J'ai soif! » Soif du *corps*: on Lui répond en L'abreuvant de vinaigre. Il expie par là mon intempérance, ma gourmandise, mes sensualités de toutes sortes. Mon Jésus, si j'avais moins péché, votre gorge Vous ferait moins mal! *Pardon !*

*Sitio !* Son *Cœur* surtout a soif de sympathie... Si je ne Lui réponds pas par des moqueries, comme les soldats: « Il appelle Elie! », moi, je Le blesse par mon indifférence. On dirait que ça m'est bien égal qu'Il souffre plus ou moins!

Aujourd'hui, mon Sauveur, croyez à mon regret sincère: comme je voudrais avoir moins péché pour que Vous ayez moins eu à souffrir! *Pardon !*

Ce pardon, mon Jésus, je Vous le demande par Celle qui est là, par votre Mère qui souffre à cause de moi...

Notre Père... Je vous salue, Marie...



## Jésus est déposé entre les bras de sa Mère

Elle Le regarde longuement. Elle passe la main sur son front, déchiré par la couronne d'épines. Elle songe qu'il fallait que sa tête souffre pour expier les péchés de l'esprit: orgueil, vanité. Elle prend dans les siennes ses mains, trouées par les clous. Elle songe qu'il fallait ces déchirures pour expier mes mauvais touchers. Elle touche ses pieds ensanglantés, ses pieds tordus. Elle songe qu'il fallait ces plaies pour expier mes démarches vers le mal.

Mère de Douleurs, si j'avais moins péché, votre cœur de Mère vous eût fait moins mal. Lui ne souffre plus maintenant, mais Vous, Vous continuez à souffrir de ses souffrances. Je sais que Vous ne m'en voulez pas, parce que Vous êtes une bonne Mère, qui pardonnez toujours à vos enfants, même aux plus misérables.

Mère de Jésus, ma Mère, merci et...  
*pardon !*

Notre Père... Je vous salue, Marie...

## Jésus est mis au tombeau

Il y eut un moment de grande souffrance pour Marie. Elle craignit de voir déposer son Fils, comme tous les criminels, dans la fosse commune. Elle s'attendait un peu à cela. Elle avait, c'est sûr, accepté le sacrifice et renouvelé son *Fiat* ! Heureusement, Joseph d'Arimathie obtint la permission de déposer le corps de Jésus dans un sépulcre tout neuf.

Et maintenant, Marie assiste à l'embaumement. Une dernière fois, avant que le suaire ne recouvre le corps de son Fils, Elle Le regarde. Elle s'arrête à la plaie du côté, une dernière fois. Elle aperçoit le Cœur percé par la lance. Dernière vision de son Fils: image d'un homme aux mains, aux pieds troués, mais aussi au Cœur à découvert.

Puissé-je ne jamais oublier ce tableau final: la Maman de Jésus regardant son Fils mort, mort par amour, la poitrine ouverte, pour que je voie mieux ce Cœur qui m'a tant aimé!

Notre-Dame du Sacré Cœur, Notre-Dame des Douleurs, priez pour moi!

Notre Père... Je vous salue, Marie...

235731

## *Aux personnes empêchées de faire le Chemin de la Croix*

Les personnes qui sont dans une légitime impossibilité (navigateurs, malades...) de faire le chemin de la croix, peuvent gagner les indulgences lorsque, devant un crucifix « muni des indulgences du chemin de la croix », elles récitent 20 *Pater*, 20 *Ave* et 20 *Gloria* : soit 14 *Pater*, *Ave* et *Gloria* pour correspondre aux quatorze stations et 5 *Pater*, *Ave* et *Gloria* en l'honneur des cinq plaies, puis 1 *Pater*, *Ave* et *Gloria* aux intentions du Saint-Père.

De plus, les malades qui ne peuvent sans grande difficulté réciter ces prières, peuvent gagner les mêmes indulgences en baisant ou même simplement en regardant, avec affection et d'un cœur contrit, un crucifix béni dans ce but et en récitant, s'ils le peuvent, une *courte* prière ou simplement une oraison jaculatoire, en souvenir de la Passion et de la Mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(S. P. A., 18 mars 1932.)

---

Imprimi potest : Léon POULIOT, S. J., provincial, 15 février 1951.

Nihil obstat : Émile GERVAIS, S. J., cens. dioc., 1<sup>er</sup> mars 1951.

Imprimatur : Albert VALOIS, V. G., 6 mars 1951.

# Notre-Dame des Sept Douleurs

Air : *Stabat Mater*

Gravez, ô Mère de Douleurs,  
Les traits sanglants du Rédempteur  
Au plus profond de mon coeur.

**Au début de chaque station (libre)**

Nous Vous adorons, ô Jésus, et nous Vous bénissons.  
Parce que Vous avez racheté le monde par votre  
sainte croix!

(Ind. 3 ans : P. P. O., 161.)

**A la fin de chaque station (libre)**

Un *Pater* et (ou) un *Ave*.  
Coeur Sacré de Jésus,  
Ayez pitié de nous.

(Ind. 500 jours : P. P. O., 211.)

Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix.  
Par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

---

## Tracts du Père Colozza

1. — *La Petite Clef d'or de la Contrition parfaite* (340<sup>e</sup> mille).

2. — *La Communion, triple nourriture.*

3. — *Cœur d'Amour* (tract sur le Sacré Cœur).

4. — *Le Cœur maternel et Immaculé de Marie.*

5. — *La Confession.*

6. — *Le Chemin de la Croix.*

7. — *La Petite Thérèse et sa Petite Voie* (coll. « Vivre », n<sup>o</sup> 32).

8. — *Tout à son Cœur*, Consécration personnelle au Sacré Cœur (Coll. « Vivre », n<sup>o</sup> 37).

Prix: \$0.05 l'exemplaire; \$0.50 la douzaine; \$3.50 le cent. Port en plus.

Du même auteur: *Feuillets manrésiens* (série de 24 méditations).